

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GÄSSLER, SION

Compte de chèques Nr. 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

**ANNONCES:**  
Canton Suisse Etranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30  
Réclame . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 2 mois  
Valais et Suisse . . . . . 6.50 3.25 2.—  
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . . . 15.— 7.50 4.40

## Par le temps qui court

les **Produits MAGGI**  
Potages — Arome — Bouillon en Cubes  
sont une précieuse ressource.

**Chiens policiers**  
de 6 mois  
à vendre 2 chiennes et un chien policiers race pure, pédi- gré de premier ordre, descendant d'un père premier prix à l'exposition nationale Suisse. Valeur 200 fr., vendu 50 fr. pièce. S'adresser chez M. Galladé tapissier, Sion.

### Apprentie

On demande dans un magasin de la place, comme apprentie, une jeune fille sachant bien calculer. Adresser offres sous chiffres BC au bureau du Journal.

### Un bon vacher

Demandé pour soigner 6 à 8 têtes de bétail et aider à la campagne. Offres avec copie de certificats, photographie et indication de l'âge et prétentions de salaire, à envoyer sous chiffre A B 123 au Bureau du Journal. Au même endroit, plusieurs bons faucheurs.

**Le bureau de placement**  
**E. Rossier**  
Café Dent-Blanche Sion

Offre et demande employés de tous genre.

**GRAND**  
**dépôt de lames**  
Sapin  
Pitschpin — Redpin

Lames à mouchettes. — Lames à planchers. — Liteaux à plafonds. Planchers bruts, ainsi que toutes espèces de Bois pour construction. Se recommande.

**Henri Julen,**  
DEPOT DE BOIS  
SIERRE

**Loterie**  
pour la Caisse d'Invalité de la fédération des Chefs d'équipe des C. F. F.  
tirage 26 Juin  
7184 lots gagnants de Frs  
**100.000**  
gros lots Frs. 20.000, 10.000, 5.000, 2.000, etc. Fr. 1.— le billet, pour fr. 10.— 11 billets.

**Loterie**  
pour le musée d'Histoire Naturelle à Aarau  
tirage 30 Juin  
8889 lots gagnants de frs :  
**160.000**  
gros lots frs. 25.000, 10.000, 5.000, 2.000, etc. Fr. 1.— le billet, pour frs. 15.— 16 billets.  
6 billets Invalité et 5 b. Aarau, 11 b. pr frs. 10.— seul.  
S'adresser à Mme B. PEYER Rue Staël, 3, GENÈVE 11.

Mme Vve B. Perraudin porte à la connaissance du public qu'elle a remis son commerce de fer, quincaillerie et articles de ménage, à M. PIERRE STALDER, à SION.  
En remerciant son honorable clientèle, elle prie de bien vouloir accorder à son successeur la confiance dont elle a été honorée jusqu'à maintenant.  
Sion le 15 juin 1915.  
Vve B. Perraudin.

Se référant à l'avis ci-contre, le soussigné a l'avantage d'informer le public qu'il a repris le commerce de fer, quincaillerie et articles de ménage de Mme Vve B. Perraudin.  
Par des marchandises de première qualité et des prix modérés, il s'efforcera de donner toute satisfaction aux acheteurs.  
Il tient d'autre part à faire savoir qu'il continuera comme par le passé à s'occuper de la vente et des réparations de machines à coudre et vélos ainsi que des accessoires pour ces deux articles  
Sion, le 15 juin 1915.  
Pierre Stalder.

Fabrique de Meubles  
**REICHENBACH FRES**  
S. A. SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Vente par acomptes -0- Devis sur demande  
SION - Magasins Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION  
TELEPHONE 35 -0- TELEPHONE 105

### Le Docteur Jacques ROUX

ancien chef de clinique de chirurgie et de gynécologie (maladies des femmes) à l'Hôpital Cantonal de Lausanne reçoit tous les jours de 1 à 3 h. dimanche excepté, et sur rendez vous dès ce jour.  
Avenue Docteur Tissot 15  
(près de l'avenue de la gare, à côté de l'hôtel Byron & de la clinique Montriant).  
**LAUSANNE**  
Téléphone 4344.

**Armes à feu**  
Flôbert de poche 6 mm., depuis 3.50  
Grand depuis Fr. 4.50 Revolver 6 coups 7 mm. fr. 8.— à 9 mm. fr. 11.— Pistols fr. 1.85. Revolver à percussion central pour cartouches 7 mm. fr. 12.— à 9 mm. fr. 15.— Pistols automatique système Browning, cal. 6/35 fr. 39.— cal. 7/65 fr. 39.— calibre 7/65 fr. 45.— Fusil de chasse à 2 coups dep. fr. 55.— Munitions.— Catalogue gratis Réparations Le ISCHY fabl., Payerne.  
Ateliers de réparations av force élect.

**Que d'œufs !!**  
avec l'aliment concentré  
**LE VALAISAN**  
du  
**PARC AVICOLE, SION**

contenant tous les principes nécessaires à l'entretien de la volaille et à la formation de l'œuf.  
Avec un centime par jour et par poule de cet aliment vous aurez une ponte abondante et continue sans épuiser le sujet.  
**Essayez et vous serez convaincus**  
100 kg. 28 fr., - 50 kg. 14 fr. 50 - 25 kg. 7 fr. 50 - 10 kg. 3.50 ou 4 fr. franco de port par poste. — Toiles en plus mais reprises au prix de facture. — Envoi franco à toutes les gares des C. F. F. du Valais et Vaud contre remboursement.  
**Graines mélangées** pour volailles 1er choix et suivant saison au plus bas prix du jour, actuellement 33 fr. les 100 kg.

**Fabrique de draps**  
**ABBI & ZINLI à SENNWALD (Cl. St-Gall)**

Vente directe à la clientèle privée aux prix de fabrication  
Bonne étoffe pour vêtements de dames et messieurs, laine à tricoter, Couvertures de lits et de chevaux, dans les genres le plus fin jusqu'au plus lourdes qualités. Prix réduits aux personnes qui envoient des effets usagés de laine. On accepte de la laine de moutons aux plus haut p. ix. Echant. Bons franco

**Fabr. Fourneaux Sursee**  
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES  
Catalogue gratuit  
**Juce Lausanne**  
Place de la République

**Santal Charmot**  
Supprime toute douleur, facilite la miction et rend claire les urines les plus troubles.  
Fr. 4.50 la boîte, dans toutes les pharmacies.  
Pour le gros: S'adresser S. A. Aug. Amann, Lausanne.

**Cartes de visites**  
Beau choix  
Imprimerie Gessler. Rue de la Dt-Blanche

**Grande mise en vente de Soldes & Occasions**  
aux Magasins „A la Ville de Paris“ à Sion

Prix d'un bon marché extraordinaire

Gants blancs p. fillettes 0.28	Chemises blanches devant souple pour homme. Réclame 3.95	Cache-corset toile souple broderie large. depuis 0.95	lingerie 15 % de rabais, décompté à la caisse.
„ blanc pr dames 0.40	„ long couleur 0.50	„ „ blanc 0.95	

Blouses pour Dames vendues à moitié prix : 1.- 1.50 1.90 2.25 2.50 3.75 4.50 6.-

Chaussettes pour enfant 2 3 4 5 6 45 48 50 55 58 0.30 35 — 48 — ct.	Bas fin, noir et brun ajour et autres. 95.-	Chaussettes coton mocco pr homme 0.60	Chapeaux un lot défraichi 0.65
---	---	---------------------------------------	--------------------------------

Habillement lavable pr garçonnet 2.50	Crêpe Pompadour au lieu de 1.25 pour 0.95 le m.	Corpon pour blouses 0.95	Linge éponge 0.25
---------------------------------------	---	--------------------------	-------------------

Etoffe coton pour habillement, depuis fr. 1.50 à 4 le mètre. Qualité inusable.

Cotonne pour tabliers grande largeur 0.95	Ombrelles avec rabais de 15 %	Parapluies	Indienne pour blouses 0.50
---	-------------------------------	------------	----------------------------

200 paires Molière (souliers bas) pr dames, liquidées extrêmement bon marché

Pantoufle cuir de mouton 0.95	Cache-corset tricot souple léger 0.35	Brassières blanches 0.35
Coupons de ruban tout soie 05 ct.	Barettes pour cheveux 05 ct.	Jupons lavables avec haut volant 2.95

Jupes dernière coupe, damier noir et blanc, blanches à partir de

Tissus noirs pure laine 3.75	Coussin à large volant dessin moderne 0.95	Toile à carreaux en fil pour tablier le mètre 1.-
------------------------------	--	---

200 paires Bains de mer pour dames et hommes en dessous du prix

Jupes damier noir et blanc Coupe moderne 3.75	Cols souples, blanc beige et bleu.	Jacets large soie pour souliers bas, en brun, la paire 25 ct. en noir 30 ct.
---	------------------------------------	--

Occasion exceptionnelle bas noirs tricotés 2x2. pr dames, Valeur fr. 1.90. vendu 0.90 la paire

### Occasions au Rayon de la Vaisselle

Vase de nuit 63 cts. Assiettes blanches 18 cts. Tasses bols, 15 cts. Cuvettes blanches pr lavabos 68 cts. Cruche assortie 85 cts. Pots à lait blanc 3 4 5 6 53 80 92 1.10.  
Plats plats ovale, 00 0 1 2 3 4 5 22 28 35 43 50 62 78

### Bouteilles

de toutes formes à vendre depuis fr. 8 le 100, au dépôt de bouteilles, A. VOGELI & Cie, ZÜRICH. Prix-courant illustré. Tél. 1281.

Demandez le **CAFÉ DE MALT „Albert“** en paq. de 500 grammes de la MALTERIE DE LAUSANNE.

Rod. Hirt & fils  
Lenzbourg.





# Malgré la guerre européenne

## La Manufacture VALAISANNE

de Tabacs et Cigares S. A.  
(Ci-devant C. MEYER)

**SION** Avenue de la Gare **SION**

continuera comme par le passé à servir son excellente clientèle à son entière satisfaction

**Spécialités: „Aux Aviateurs“** les meilleurs cigares valaisans.  
Marque déposée.  
„Rigolos“ excellents 1/2 valaisans,  
„Valeria“ genre Grandson. Tabac choisi.

●●● Bon tabac à fumer très apprécié. ●●●

FABRIQUE DE CABLES METALLIQUES

Câbles en acier pour transports aériens de toute dimensions  
Câbles pour grues, ascenseurs, etc.  
Câbles pour magasins de fer

**E. Fatzer, Romanshorn**  
Exposition Berne 1914, Médaille d'or

Veillez ne pas oublier de vous approvisionner

**SAVON BERGMANN**

### au lait de Lys

marque de deux mœurs

préférés depuis 30 ans pour sa pureté et douceur, indispensable pour un vrai teint de jeunesse et contre les impuretés de la peau. A 50 cts.

SION: A. H. S. Henri Allet, Maurics de Quay, V. Pitteloud, Xavier Zimmermann.  
Coiff: Martin Ebener, Joseph Erné, E. Furter, Ch. Ganter.  
MARTIGNY: Moe Lovoy, phar., L. Schmid, coiff.  
SIERRE: phar. Pierre de Chastonnay.  
Coiffeur: Alois Heim.  
VISP: phar. Ed. Bulet.  
BRIGUE: F. Marty, phar.  
St-Maurice: Alf. Farquetépicerie  
MONTHEY: M. Carraux, phar., F. Pernollet, phar.

### MONTRES INNOVATION

Vente directe du fabricant au consommateur

Fr. 18.— au comptant

Fr. 19.50 à terme

5 ans de garantie  
3 mois de crédit  
9 jours à l'essai

Montre nickel, pur métal blanc, corant inaltérable, cuvette acier, remontoir échappement ancre à ressort, ressort incassable.

Compte Fr. 5 Par mois Fr. 3

Pensez aux grands avantages de notre système de vente "Innovation"

Réglage de précision  
Plus de 12,000 montres  
"Innovation" en usage  
Nouveaux  
lettres de félicitations.  
Demandez nos catalogues gratuits franco. Agents honnêtes et sérieux demandés. Beaux choix de répliqueurs, revells et bijouterie. Indiquez le nom du journal.

**A. MATTHEY-JAQUET**  
Fabrique "Innovation"  
La Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée — Fondée en 1903.  
La première du genre en Suisse.  
Toujours livrée, jamais égarée.

No 3080

## Boucherie chevaline

SION - Rue de l'Eglise - SION

J'expédie contre remboursement à partir de 2 kg. 1/2, la viande de cheval Ier choix depuis 1.20 le kg. pour rotir et 0.80 pour bouillir. Demi-chevaux ou chevaux entiers à raison de 75 à 80 centimes le kg.

Achat de chevaux pour abattre aux plus hauts prix

Se recommande

**Louis Mariéthoud.**

## Fabrique de Meubles

### Martigny S. A.

AVENUE DE LA GARE

Livre Chambres à coucher, Chambres à manger, Salons, Bureaux, ainsi que tous articles de tapisserie, exécution des plus soignée. Elle s'occupe aussi de l'encadrement de tableaux. Visite de nos magasins par les intéressés sans obligation d'achat. Tous les meubles sont garantis 10 ans. Catalogue expédié franco sur demande. Exécution immédiate de toutes les commandes.

On se charge aussi des réparations aux conditions les plus avantageuses.

Dépôt à Monthey — Dépôt à Monthey

### Coupons

Linoleums

90 cm. sur 50 cm. fr. 0.90  
100 " " 60 cm. fr. 1.20  
120 " " 60 cm. fr. 1.40

### Coupons

Toiles cirées

70 cm. sur 60 cm. fr. 0.50  
100 " " 70 " " 1.00  
115 " " 70 " " 1.00  
140 " " 80 " " 1.40

Envoi contre remboursement

### Au Berceau d'Or

4, Rue Haldimand, 4  
LAUSANNE

## Fabriques de balances

### Ammann & C<sup>IE</sup>

Ermatingen

## WALTER, WILD & C<sup>IE</sup> St-Gall

Balances de toutes constructions et grandeurs

Exposition nationale suisse, Berne: Médaille d'or

Travaux d'impressions en tous genres à l'Imp. GESSLER

## La Boucherie Economique

Lausanne — 27 Rue St-Martin 27 — Lausanne

Offre à vendre un beau lot de tétines salées ou fraîches.

Ecrire de suite pour profiter d'un article encore bon marché.

Voulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du „Journal et Feuille d'Avis du Valais“.

## Restons Suisses

Sous ce titre, un correspondant (qui se réfère à un article de M. G. Wagnière, paru dans le « Journal de Genève » du 28 mai), écrit à la « Feuille d'Avis de Vevey » une lettre, dont voici l'essentiel:

Il est de bon ton dans notre romande depuis le début de la guerre européenne de reprocher à nos confédérés de subir l'influence allemande et de leur faire à tout propos des leçons de patriotisme et de courage civique. L'article de M. Wagnière me paraît s'adresser avant tout à la Suisse romande. Il a sans doute été frappé comme beaucoup d'autres du parti pris avec lequel on apprécie chez nous les événements. Que nous ayons été fortement impressionnés par le magnifique réveil de la France qui lui a permis de faire l'effort nécessaire pour résister à l'agression violente dont elle a été victime, cela n'a rien de très naturel. Mais cela ne doit pas non plus avoir pour conséquence de nous faire subir d'une façon continue l'influence des idées françaises et de nous faire juger les événements uniquement à la France par la presse française.

La France est en guerre avec l'Allemagne. C'est son droit et même son devoir de maintenir chez ses enfants les sentiments qui exaltent leur patriotisme et encouragent la haine vis-à-vis de l'ennemi qui occupe son sol... Mais nous? N'avons nous pas en notre qualité de pays neutre le devoir de donner les nouvelles le plus exactement possible et de juger les événements avec une parfaite impartialité?

Ce devoir d'impartialité ne nous est-il pas d'autant plus imposé que la majorité des Suisses appartient à une autre race et doit continuellement lutter contre ses sympathies naturelles pour juger les événements?

Le premier devoir à l'heure actuelle, — entendons-nous dire fréquemment autour de nous — est de nous luter, non pas par les armes puisque ça ne nous est pas possible, mais par la parole et par la plume pour les idées de justice et de liberté.

Est-ce bien là notre « premier » devoir? Le rôle de justicier n'est-il pas éminemment difficile et ne sera-ce pas la tâche de l'historien?

Notre devoir immédiat, évident, n'est-il pas avant tout de sauvegarder notre patrimoine national? Ne devons-nous pas être Suisses avant tout? Pour rester Suisses dignes de ce nom, nous devons, nous, Suisses romands, tenir compte du fait qu'il y a en Suisse des frères d'une autre race et par conséquent d'une autre mentalité. Des siècles d'histoire commune ont formé des liens étroits entre les Suisses de langues et de culture différentes. Le bouleversement que la guerre actuelle a apporté dans le monde est tel qu'il est à craindre que ces liens séculaires ne soient brisés par la tourmente.

Y a-t-il une tâche plus grande à l'heure actuelle, y a-t-il un idéal plus élevé pour la Suisse que de prouver au monde la possibilité de conserver dans un pays une union solide et une estime réciproque entre des représentants de races actuellement profondément ennemis?

Ce déchirement entre les nations ne sera pas éternel, quelque violent qu'il soit en ce

moment. Le temps viendra où les relations internationales reprendront leur cours usuel. Quelle que soit l'issue de la guerre, les mêmes races continueront à subsister côte à côte, à entretenir ensemble des rapports, à se reconnaître réciproquement des qualités et des défauts. Nous, Suisses, nous devons rester, même au milieu des temps horribles, où nous vivons, la preuve formelle que la haine entre races peut être supprimée. Si nous y réussissons nous aurons peut-être plus fait pour la cause de la civilisation et pour l'avènement de la paix future que ceux qui combattent pour le droit et la liberté les armes à la main.

Pour cela, il ne faut pas que les sentiments de haine et les mauvaises passions l'emportent. Pour conserver l'estime réciproque entre Confédérés, il faut, non pas abandonner nos convictions personnelles, mais les former et les exprimer avec impartialité. Il ne faut pas que l'on puisse nous soupçonner d'être poussés par des sentiments de haine de races mais uniquement par le désir de rechercher et de proclamer la vérité.

Cette tâche est difficile dans un temps où des peuples entiers sont convaincus avec la même bonté qu'ils défendent leurs pays attaqués. Les belligérants déclarent tous se battre pour une cause sacrée. Tous ils citent leurs adversaires devant le tribunal de l'opinion du monde. Etre impartial dans les temps actuels, c'est presque au-dessus des forces humaines. Cela vaut vraiment la peine de l'essayer et nous devons le faire parce que le maintien de l'union dans notre pays est à ce prix.

Ed. Correvon.

## Les munitions en France

Les hommes ne sont pas tout dans cette guerre, il faut aussi de l'argent et surtout des munitions. Le général French ne cesse d'en réclamer. Une campagne a été menée en Angleterre pour intensifier la fabrication; on a vu des femmes de ministres s'engager comme ouvrières; on a restreint la consommation de l'alcool et militarisé les usines; on a même créé un ministère des munitions qui a été dévolu à M. Lloyd George qui avait pourtant sa place marquée aux finances.

On a appris que la France où la fabrication des munitions marche pourtant grand train, a créé un office spécial dans les bureaux du gouvernement afin de centraliser cet important service de l'armée. On réclame avec insistance chez nos voisins la construction ou l'agencement de nouvelles usines.

Enfin, voici que la Russie suit le mouvement. Il y a là une entente certaine. On va ouvrir à Pétrograd un ministère des munitions.

Les industriels russes sont d'accord pour mobiliser toutes leurs ressources pour les mettre au service de la défense nationale. Ils sont en train de coordonner leurs efforts.

Toutes les usines occupées jusqu'ici à fabriquer des objets de luxe et des articles non absolument indispensables à la vie du peuple, seront affectées à la production de matériel de guerre. Les fabriques dont les propriétaires sont allemands seront confisquées et adaptées selon les nouvelles exigences.

Les usines travailleront jour et nuit; on utilisera trois escouades d'ouvriers; tous les spécialistes et tous les étudiants des éco-

coles techniques seront mobilisés.

Et l'on arrivera ainsi à fournir à l'armée ce qui lui est nécessaire; jusqu'ici, on avait intensifié déjà la fabrication et on était arrivé à produire sept fois plus de munitions qu'en temps de paix. Mais cela n'a pas suffi, car les Austro-Allemands travaillent fiévreusement aussi, ils sont mieux outillés, il faut le reconnaître.

Il est certain que la Russie reçoit beaucoup de munitions par le Transsibérien. Ces envois lui viennent du Japon, du Canada et des Etats-Unis; mais cette route est longue et les convois n'arrivent que très lentement à destination. Il est vrai que le port d'Archangél est maintenant ouvert à la navigation et que les Russes peuvent se ravitailler par le nord de l'Europe. On a décrété que ce port ne servirait qu'à l'armée; on a donc bien l'intention de faire tout son possible, puisque les Dardanelles s'obstinent à demeurer closes pour que les canons et les fusils russes ne manquent plus désormais de mitraille.

A dit la Chambre des Communes, M. Forster a dit que les dispositions prises pour produire le puissant explosif appelé « trinitrotoluol » sont telles que le Royaume-Uni en sera abondamment pourvu et pourra même en céder à ses alliés. Trois cents usines privées pourvues d'un outillage « ad hoc » ont offert déjà leurs services à l'Etat pour la fabrication des munitions.

**NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA,**  
le seul REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**  
Bouteilles (10 piastres) à St. Gall, Berne, Lausanne, Yverdon, Genève  
Toutes les Pharmacies. Exp. G. S. «KEFOL».

et aussitôt, ruisselant, se jeta de nouveau sur la douce vaincue et commença à rouler vers un des tas comme on empêche à prouler.

Maria resta là quelques instants, regardant le labeur des hommes et le résultat de ce labeur, plus frappant de jour en jour, puis elle reprit le chemin de la maison, balançant et seurt vite, heureuse de se sentir vivante et forte sous le soleil éclatant, songeant confusément aux choses heureuses qui étaient en route et ne pouvaient manquer de venir bientôt, si elle priaït avec assez de ferveur et de patience.

Déjà loin, elle entendait encore les voix des hommes qui la suivaient, se répétant au-dessus de la terre durcie par la chaleur, Esdras, les mains déjà jointes sous un jeune cyprès tombé, disait d'un ton placide:

— Tranquillement... ensemble!

Légaré se colletait avec un nouvel adversaire inerte, et jurait d'une voix étouffée.

— Blasphème! Je te ferai bien rouiller, moué...

Son halètement s'entendait aussi, presque aussi fort que ses paroles. Il soufflait une seconde, puis se ruait de nouveau à la bataille, raidissant les bras, tordant ses larges reins.

Et une fois de plus sa voix s'élevait en jurons et en plaintes.

— Je te dis que je t'aurai... Ah! ciboire! Qu'il fait donc chaud... On va mourir...

Sa plainte devenait un grand cri.

— Boss! On va mourir à faire de la terre!

La voix du père Chapeladaine lui répondait, un peu étranglée, mais joyeuse.

— Toffe, Edwige, toffe. La soupe aux pois sera bientôt prête.

Bientôt en effet, Maria sortait de nouveau

sur le seuil, et les mains ouvertes de chaque côté de la bouche pour enlever plus loin le son, elle annonçait le dîner par un grand cri chantant.

Vers le soir, le vent se réveilla et une fraîcheur délicieuse descendit sur la terre comme un pardon. Mais le ciel pâle restait vide de nuages.

— Si le beau temps continue, dit la mère Chapeladaine, les bleuets seront mûrs pour la fête de sainte Anne.

V

Le beau temps continua et dès les premiers jours de juillet les bleuets mûrirent.

Dans les brûlés, au flanc des coteaux pierreux, partout où les arbres plus rares laissaient passer le soleil, le sol avait été jusque là presque uniformément rose, du rose vif des fleurs qui couvraient les touffes de bois de charme; les premiers bleuets, roses, aussi, s'étaient confondus avec ces fleurs; mais sous la chaleur persistante ils firent lentement une teinte bleu pâle, puis bleu de roi, enfin bleu violet, et quand juillet ramena la fête de sainte Anne leurs plants chargés de grappes formaient de larges taches bleues au milieu du rose des fleurs de bois de charme qui commençaient à mourir.

Les sauteurs du pays de Québec sont riches en baies sauvages; les atacas, les grenades, les raisins de cran, la salspareille ont poussé librement dans le sillage des grands incendies; mais le bleuet, qui est la luce ou myrtille de France, est la plus abondante de toutes les baies et la plus savoureuse. Sa cueillette constitue de juillet à septembre une véritable industrie pour les familles nombreuses qui vont passer toute la journée dans le bois, théoriquement d'enfants de toutes tailles balançant des

seaux d'étain, vides le matin, emplis et peints le soir. D'autres ne cueillent les bleuets que pour eux-mêmes, afin d'en faire des confitures ou les tartres fameuses qui sont le dessert national du Canada français.

Deux ou trois fois au début de juillet Maria alla cueillir des bleuets avec Téséphore et Alma-Rose; mais l'heure de la maturité parfaite n'était pas encore venue, et le butin qu'ils rapportèrent suffit à peine à la confection de quelques tartes de proportions dérisoires.

— Le jour de la fête de sainte Anne, dit la mère Chapeladaine en guise de consolation nous irons tous en cueillir; les hommes aussi, et ceux qui n'en rapporteront pas une pleine chaudière n'en mangeront pas.

Mais le samedi soir, qui était la veille de la fête de sainte Anne, fut pour les Chapeladaine une veillée mémorable et telle que leur maison dans les bois n'en avait pas encore connue.

Quand les hommes revinrent de l'ouvrage, Eutrope Gagnon était déjà là. Il avait soupé, disait-il, et pendant que les autres prenaient leur repas, il resta assis près de la porte, et se balançant sur deux pieds de sa chaise dans le courant d'air frais. Les pipes allumées la conversation roula naturellement sur les travaux de la terre et le soleil du bétail.

— A cinq hommes, dit Eutrope, on fait gros de terre en peu de temps. Mais quand on travaille seul comme moi, sans cheval pour traîner les grosses pièces, ça n'est pas guère d'avant et on a de la misère. Mais ça avance pareil, ça avance.

La mère Chapeladaine qui aimait et que l'idée de son labeur solitaire par la bonne cause remplissait d'ardente sympathie, prononça des paroles d'encouragement.

— Cela ne va si vite seul, c'est vrai; mais aussi un homme seul se ruait sans grande dépense, et puis votre frère Egide va revenir de la drave avec deux trois cents piastres pour le moins, en temps pour les foins et la moisson, et si vous restez tous les deux icite l'hiver prochain, dans moins de deux ans vous aurez une belle terre.

Il approuva de la tête et involontairement son regard se leva sur Maria, impliquant que d'ici à deux ans, si tout allait bien, il pourrait songer peut-être...

— La drave marche-t-elle bien? demanda Esdras. As-tu des nouvelles de là-bas?

— J'ai des nouvelles par Ferdinand Larouche, un des garçons de Thadée Larouche de Honfleur, qui est revenu de la Tuque le mois dernier. Il a dit que ça allait bien; les hommes n'avaient pas trop de misère.

Les chantiers, la drave, ce sont les deux chapitres principaux de la grande industrie du bois, qui pour les hommes de la province de Québec est plus importante encore que celle de la terre. D'octobre à avril les haches travaillaient sans répit et les forts chevaux entraînaient les billots sur la neige jusqu'aux berges des rivières glacées; puis, le printemps venu, les piles de bois s'élevaient l'une après l'autre dans l'eau neuve et commencent leur longue navigation hasardeuse à travers les rapides. Et à tous les coudes des rivières, à toutes les chutes, partout où les innombrables billots bloquent et s'amoncellent, il faut encore le concours des draveurs forts et adroits habitués à la besogne périlleuse, pour courir sur les troncs demi-soufflés, rompre les barages, aider tout le jour avec la hache et la gaffe à la marche heureuse des pans de forêt qui descendent.

— De la misère, s'exclama Légaré avec mépris. Les jeunes d'aujourd'hui ne savent pas ce que c'est que d'avoir de la misère. Quand elles ont passé trois mois dans le bois elles se dépêchent de redescendre et d'acheter des bottines jaunes, des chapeaux durs et des cigarettes pour les filles. Et même dans les chantiers, à cette heure, ils sont nourris pareil comme dans les hôtels avec de la viande et des patates tout l'hiver. Il y a trente ans...

Il se tut quelques instants et exprima d'un seul hochement de tête les changements prodigieux qu'avaient amenés les années.

— Il y a trente ans, quand on a fait la ligne pour amener le « chars » de Québec, j'étais là, moué, et je vous dis que ça, c'était de la misère. Je n'avais que seize ans, mais je bûchais avec les autres pour « clairer » la ligne, toujours à vingt-cinq milles en avant du fer, et je suis resté quatorze mois sans voir une maison. On n'avait pas de tentes non plus pendant l'été: rien que des abris en branches de sapin qu'on se faisait soi-même et du matin à la nuit, c'était bûche, bûche, bûche, malgré qu'on était mangé par les mouches, et dans la même journée trempé de pluie et rôti de soleil.

» Le lundi matin on ouvrait une poche de fleur et on se faisait des crêpes plein un siau et tout le reste de la semaine, trois fois par jour, pour manger, on allait puiser dans le siau. Le mercredi n'était pas arrivé qu'il n'y avait déjà plus de crêpes, parce qu'elles se collaient toutes ensemble; il n'y avait plus rien qu'un bloc de pâte. On se coupait un gros morceau de pâte avec son couteau, on se mettait ça dans le ventre, et puis bûche et bûche encore!

(A suivre)